



L E S P R I X

**gens d'images**

→ Niépce  
Nadar

2020

DOSSIER DE PRESSE

**Le Prix Niépce 2020 Gens d'images est attribué à MARINA GADONNEIX.**

**Marina Gadonneix** est née en 1977 à Paris, où elle vit et travaille. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2002 et représentée par la galerie Christophe Gaillard à Paris.

Ses oeuvres ont été exposées dans de nombreuses institutions, notamment aux Rencontres d'Arles en 2006, 2012 et 2019, au Centre photographique d'Ile de France en 2014, 2017 et actuellement dans le cadre de la trilogie «la photographie à l'épreuve de l'abstraction» (CPIF, Frac Normandie Rouen, Onde), à la Kunsthalle de Tubingen, au Point du Jour à Cherbourg, au musée de la Poste, ou encore au CEEAC de Strasbourg en ce moment «Prismes, Goethe, réflexions contemporaines».

Marina Gadonneix a été récompensée par le prix HSBC pour la photographie en 2006, puis en 2018 par le prix du Dummy Book Award de la Fondation LUMA et des Rencontres d'Arles pour le projet *Phénomènes*.

Parmi les publications qui jalonnent la chronologie de ses séries: *Landscapes/Blackout* (2011), *The House that Burns Every Day* (2012), *After the Image* (2015, remarquée par le Prix Nadar), *Phénomènes* (2019), toutes publiées par les éditions RVB BOOKS.

La candidature de Marina Gadonneix était parrainée par **Laetitia Guillemain**, iconographe, professeur et commissaire d'exposition.

Le jury, présidé par **Héloïse Conésa**, conservatrice pour la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, accueilli à l'ADAGP, a délibéré mardi 6 octobre 2020. Il était composé de personnalités appartenant aux diverses professions impliquées dans la réalisation, la production, la critique et l'édition de photographies.

La proclamation du Prix Niépce a lieu jeudi 8 octobre 2020, dans le Hall des Globes de la Bibliothèque nationale de France - Site François-Mitterrand.

Créé en 1955 par Albert Plécy, **Le Prix Niépce Gens d'images** est le premier prix de photographie professionnelle lancé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public à travers la presse et de l'édition, notamment. Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Il est soutenu par la Bibliothèque nationale de France et placé sous le patronage du ministère de la Culture. Depuis 2016, il bénéficie du mécénat de **Picto Foundation** qui récompense le lauréat d'une dotation de 10 000 € en numéraire et en compétences. Depuis 2019, la dotation du prix se complète du soutien de **The Eyes Publishing** qui édite un livre d'artiste à 300 ex. et de **L'ADAGP** qui offre 6 000 € au lauréat et 4 000€ consacrés à l'organisation du Prix et à sa communication. Le lauréat bénéficie également d'une présentation de son travail lors d'un **Atelier Gens d'Images**, d'une exposition à la **Galerie Dityvon** de l'université d'Angers en janvier 2021 et d'une acquisition de ses oeuvres par la Bibliothèque nationale de France.

La communication du Prix Niépce est soutenue par **Escourbiac l'imprimeur**.

L'ensemble du règlement du Prix Niépce et les détails de sa dotation sont sur le site de l'association : <http://gensdimages.com/reglement-du-prix-niepce-gdi-2020/>

### **Contacts presse BnF :**

Isabelle Coilly, chargée de communication presse  
isabelle.coilly@bnf.fr • 01 53 79 40 11 • 06 59 87 23 47

Marie Payet, chef du service de presse et des partenariats médias  
marie.payet@bnf.fr • 01 53 79 41 18 • 06 63 01 10 74

### **Contact presse Gens d'images :**

Nathalie Dran  
nathalie.dran@wanadoo.fr • 06 99 41 52 49

### **Déléguée générale du Prix Niépce :**

Nathalie Bocher-Lenoir • [prix-niepce@gensdimages.com](mailto:prix-niepce@gensdimages.com) • 06 15 45 65 63

Tout matériel informatif et promotionnel, lors d'expositions et publications, devra obligatoirement mentionner : « Prix Niépce 2020 décerné par Gens d'Images ».

## **Lettre d'introduction de Marina Gadonneix par Laetitia Guillemain**

« J'ai toujours été fascinée par les artistes qui interrogent la représentation, qui proposent des énigmes photographiques, là, devant nos yeux. La découverte du travail artistique de Marina Gadonneix m'a tout de suite convaincue, tant elle surprend par sa démarche, invente, interpelle ...

Dans la famille des grands artistes tel que Jan Dibbets (auquel elle se réfère dans l'un de ses projets *4 heures, Intervalles*), ou encore Ugo Mulas, Joseph Kosuth, Marina Gadonneix creuse un sillon. Elle explore l'image ; outil d'expérimentation, entre fiction et témoignage, mais aussi refuge de l'imagination du spectateur.

Tous ses projets artistiques s'emboîtent et forment un ensemble cohérent. Sa démarche d'artiste fonctionne comme une camera oscura dans laquelle l'image inversée révèle toute la puissance de l'imaginaire. Chaque projet renvoie à une réflexion sur le rôle de la photographie, ce qu'elle cache, ce qu'elle révèle. L'artiste se glisse dans la peau du chercheur. Rien n'est hasard ; derrière les photos abstraites, dépouillées, où la couleur se déploie, se loge un travail d'enquête approfondie sur la thématique explorée. Les images sont le résultat remarquablement esthétique d'un questionnement sur des thèmes liés à l'outil photographique, comme le temps: *4 heures, Intervalles* (2017), le hors-champ : *Après l'image* (2014-2016), la lumière : *Remote Control* (2006), la couleur : *Landscape* (2009-2012) ; et liés à l'expérience scientifique, comme l'expérimentation, la prévention des accidents : *Playground disorder* (2012-2014), *Phénomène* (2014-2018), *The House that Burns Every Day* (2012). Pour arriver à ce résultat visuel, Marina Gadonneix se documente sur le sujet traité comme le ferait un journaliste ou un chercheur, un gros travail en amont qui permet cette précision dans le rendu artistique.

Chaque projet est également pensé comme un tout, un livre et/ou une exposition permettant au spectateur de se projeter dans cet univers poétique. Face aux images, nous sommes plongé dans un corps mobile où se juxtapose des mondes possibles. De l'absence à la présence, de l'invisible au visible, une frontière fragile se dessine que le spectateur tente de traverser. Notre mémoire, nos rêves éveillés ou enfouis se révèlent devant l'écran magique des images de Marina Gadonneix. A la croisée de l'art, de l'Histoire et de la science, les projets photographiques de l'artiste invite au voyage.

De l'espace de la représentation à l'espace de réception, Marina Gadonneix convie son spectateur dans la « chambre noire » de sa création et lui permet de vivre une expérience inédite où celui-ci dialogue avec l'artiste à travers les images.

Au début du siècle dernier, l'invention de la photographie a bousculé notre manière de regarder le monde. En un sens, les séries de Marina Gadonneix, bousculent à leur façon notre manière de comprendre le monde. J'espère sincèrement que vous serez sensibles à la démarche singulière de Marina Gadonneix et que comme moi, vous apprécierez cet étonnant voyage auquel elle nous convie. »

**Laetitia Guillemain, septembre 2020**

## **Note d'intention de Marina Gadonneix**

« Mon travail tente d'explorer le passage inattendu d'un territoire rugueux à une image fantasmatique, d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique.

Il tente de rendre compte de la porosité entre le document et la fiction, la simulation et l'illusion. De fait, il interroge la fabrication de la représentation tout autant que la fabrique de l'imaginaire. Comprendre pour savoir mais comprendre aussi pour s'extraire du réel. Je m'intéresse particulièrement à l'envers des images, et plus précisément au dispositif en creux, « effacé » qui convie à la représentation. Dans mon travail je tiens beaucoup à laisser une grande place au regardeur dans le cadre de l'exposition, comme une imagination participante, et je m'intéresse particulièrement à travers le dispositif construit des lieux que je photographie vidés de toute présences humaines à la distance entre mes photographies et leur légendes et ce qu'ils peuvent signifier de notre époque.

L'image apparaît alors hors champs, dans l'interstice entre la légende et mes photographies. Mon travail n'est pas linéaire, bien que parfois un projet me conduit à en penser un autre, je travaille beaucoup sur plusieurs projets en parallèles. Pour chacun de mes projets il est très important pour moi de partir de l'idée de documenter le réel pour ensuite m'en échapper et glisser vers la « fiction » ou plus précisément m'échapper du document au sens littéral pour glisser vers la question de la matérialité et de l'immatérialité, afin de questionner les lieux que nous fabriquons et que nous habitons.

Chaque projet convoque finalement ces mêmes problématiques de façons différentes. Je m'intéresse aussi beaucoup à l'édition que j'envisage à chaque fois comme une forme alternative de l'exposition, et vice versa.

Pour résumer chacun de mes projets interroge le dispositif de fabrication des choses existantes, et plus précisément la fabrication des images.»

**Marina Gadonneix, septembre 2020**



Mire #9, série *Remote control*, 2005, © Marina Gadonneix  
C-Print, 98 x 116 cm

### REMOTE CONTROL (2006)

*Remote control est mon premier projet, primé en 2006 par le prix HSBC. En quelque sorte projet précurseur de mes recherches et intérêts. Dans ce projet je me suis intéressée tout d'abord à la question de la mise en scène et spécifiquement la mise en scène médiatique. J'ai travaillé en étroite collaboration avec plusieurs studios de télévision et commencé par photographier les décors vides de leurs invités et présentateurs. Au fur et à mesure que j'arpentais les studios j'ai été frappée par l'omniprésence des écrans dans l'écran, l'image dans l'image... J'ai alors décidé d'envisager ces écrans comme des paysages, des paysages virtuels. Et j'ai photographié ces studios dans l'obscurité, plus de lumières criardes, ni présentateur... seul reste le décor, et les écrans. J'ai choisi de photographier ces lieux lors du moment de calibration des nombreux écrans présents. La mire de couleur, outil utilisé pour calibrer les écrans reviens donc comme un leitmotiv. Notre regard vient produire une image toujours hors champs à travers la récurrence des « mires » mises en abymes. Les occupants ont déserté les lieux, éteint les lumières. Vides de paroles et d'images, ces espaces offrent, en leur centre, une carapace, structure complexe aux fonctions opaques. Ainsi, plongées dans une semi-obscurité, ces architectures ne délaissent rien de leurs vertus ostentatoires. Courbes, droites et obliques se pavanent, admirent leur reflet sur les parois. Le motif de la mire se répète : abstraction géométrique d'allumettes multicolores, sagement disposées en rang. La mire, également auparavant point zéro du moment télévisuel, étend son spectre sur le plateau silencieux. La mire de couleur, est en effet également à travers ce projet le début de mes recherches sur différents outils de mesures de couleurs, des chartes de couleurs, de toutes sortes pour différents usages (de la photographie à la vidéo, de l'astrophysique à la géologie, ou encore à la météorologie... c' est aussi le début de mes réflexions sur la lumière, ou encore le monochrome, toujours présent dans mes travaux encore aujourd'hui.*



*Rock and sand*, 2012, © Marina Gadonneix  
Digital C-Print contrecollé sur aluminium, encadré avec réhausse  
et verre, 126 x 150 cm

#### LANDSCAPES / BLACKOUT (2009-2012)

*Entre abstraction et figuration, Landscapes / Blackout présente un ensemble d'images monochromes, tantôt bleus, tantôt verts, ce sont des fonds d'incrustation utilisés comme fonds neutres pour les effets spéciaux du cinéma et de la télévision. A travers ce projet, je me suis tout d'abord intéressée à la question de la disparition du décor. Une seule couleur dans ces lieux (bleue ou verte), lieux qui n'ont comme seule fonction d'exister que d'être amenés à disparaître, s'effacer au profit d'une multitude d'images. A la fois lieux et non-lieux, plein et vide, tout et rien, ces «paysages» soustraits à leur matrice ne peuvent « faire image » que dans une représentation abstraite. Et c'est bien de paysages dont il s'agit. Pour ce projet j'ai travaillé en collaboration avec l'artiste Marcelline Delbecq, qui a créé un récit, une pièce sonore : Blackout, qui accompagne les photographies. Entre fiction et réalité, paysages réels et mentaux, visions et dérives, le texte sous forme écrite et enregistrée telle une bande-son, peut lui-même s'ajouter, ou se soustraire, aux images, dont l'impact visuel fait appel tant au hors-champ qu'à un au-delà de la conscience. Dans le cadre de l'exposition, j'ai volontairement souhaité de grand formats, car confronté à ces monochromes et à la pièce sonore de Marcelline Delbecq, le spectateur, peut s'immerger, s'arrêter sur de tout petits détails de l'image. Une fissure, une ligne, un cube, une trace....Et se laisser porter par son propre imaginaire.*





Sans titre (Baton, André Cadere), 2015, © Marina Gadonneix  
Tirage pigmentaire monté sur aluminium, 76,5 x 64 cm

#### APRÈS L'IMAGE ( 2014-2016)

Après l'image est une série de photographies qui dévoile les dispositifs de prises de vue d'œuvres d'art et en interroge leur reproduction. C'est au départ une image trouvée au hasard de mes recherches, car chacun de mes projets débute toujours par de nombreuses recherches qu'elles soient littéraires ou iconographiques. Pour ce projet, c'est une image qui m'a questionnée. Un salon du Louvre durant la seconde guerre mondiale, les œuvres ont été cachées et seuls restent les cadres. J'ai donc décidé de m'intéresser spécifiquement à cette question du volume absent à travers les dispositifs installés par les photographes pour photographier les œuvres d'art. Pour ce faire, j'ai collaboré avec de nombreuses institutions, telles que le Centre de Restauration des Musées de France, le Quai Branly, ou des maisons de ventes aux enchères telle que Christie's. J'ai suivi les photographes dans leur studio, studio uniquement dédié à la reproduction des œuvres d'art. Je me suis spécialement intéressée aux dispositifs construits par les photographes pour faire image. J'ai photographié les lieux et leurs installations une fois que l'œuvre avait été enlevée. L'œuvre d'art photographiée est donc absente des images. Mes photographies invitent donc le spectateur à se représenter un objet invisible, hors champ (nommé par la légende) qu'il leur faut reconstruire mentalement. Je me suis intéressée à la scénographie vide du moment de la prise de vue. La série montre ce qui va disparaître (le dispositif) au profit d'une autre image, le "faire image".





*Lightning*, 2016, © Marina Gadonneix

Tirage pigmentaire contrecollé sur aluminium, encadrée avec réhausse et verre, 126 x 151 cm

### PHÉNOMÈNES (2014-2018)

*Tandis que je poursuivais mes investigations sur la mise en scène de la catastrophe, la question du laboratoire et de la simulation, c'est une image trouvée au hasard de mes recherches qui m'a ouvert vers la question du merveilleux. J'ai alors décidé d'élargir mes recherches entre la merveille et la catastrophe. Cette image découverte est celle du scientifique Kristian Birkeland, reproduisant une aurore boréale dans son laboratoire entre 1896 et 1917. La machine, appelée Terrela mais aussi little earth fut construite pour comprendre les mécanismes des aurores polaires. Cette image m'a conduite à interroger les modes de fabrication de phénomènes à la fois scientifiques et énigmatiques dans le cadre de laboratoires, ainsi qu'à en questionner la mécanique. Le projet s'intéresse aux tentatives de compréhension du monde tout autant qu'à l'exercice de sa connaissance. Phénomènes étudie la question des dispositifs de fabrication d'expériences scientifiques, constructions nous donnant à connaître le monde, de la plus petite à la plus grande échelle. Ainsi, il existe derrière chaque machine une représentation du réel qui interroge à la fois la nature profonde des choses et notre capacité à l'appréhender. Ce projet a été primé par le Dummy book award de la Fondation Luma et des Rencontres d'Arles en 2018 et a donné naissance à une première exposition présentée à Arles en 2019 à l'Atelier de la Mécanique.*

**Juliette AGNEL** présentée par Clémentine de la Féronnière, galeriste, Paris

**Sabrina BIANCUZZI** présentée par Vincent Bengold, photographe, professeur, directeur artistique du festival Itinéraires des photographes voyageurs, Bordeaux

**BRODBECK & DE BARBUAT** présentés par Gabriel Bauret, commissaire d'exposition

**Anne-Lise BROYER** présentée par Solenn Laurent, chargée de production & coordination des expositions, Galerie Polka, Paris

**Thibault BRUNET** présenté par Christian Gattinoni, directeur du web magazine La Critique.org

**Aline DIEPOIS** présentée par Charlotte Flossaut, directrice de PhotoDoc, Paris

**JH ENGSTRÖM** présenté par Christian Caujolle, fondateur de l'agence et la Galerie VU, directeur artistique de festivals et commissaire d'exposition

**Marina GADONNEIX** présentée par Laetitia Guillemin, iconographe, professeur & commissaire d'exposition

**Estelle LAGARDE** présentée par Olivier Bourgoïn, directeur de l'agence Révélateur, Paris

**Florence LEVILLAIN** présentée par Frédérique Founès, directrice de la Maison de photographes Signatures, Paris

**Nicolas HENRY** présenté par Ivane Thieullent, directrice de la Voz'Galerie, Boulogne-Billancourt

**Yohanne LAMOULERE** présentée par Isabelle de Lagasnerie, cheffe du service photo de La Croix

**Géraldine LAY** présentée par Hervé Le Goff, photographe, journaliste & professeur

**Emeric LHUISSET** présenté par Magali Jauffret, journaliste culture à L'Humanité

**Nicola LO CALZO** présenté par Marie Lelièvre, rédactrice photo en charge des séquences Horizons & Planète, Le Monde

Quentin BAJAC  
Directeur du Jeu de Paume

Benoit BAUME  
Directeur de la rédaction de la revue Fisheye

Thierry BIGAIGNON  
Galeriste

Nathalie BOCHER-LENOIR  
Présidente de Gens d'images, déléguée du Prix Niépce

Françoise BORNSTEIN  
Galeriste, Sit Down, Paris

Héloïse CONÉSA  
Conservatrice de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France, Présidente du Jury

Raphaël DALLAPORTA  
Photographe, lauréat 2019 du Prix Niépce

Andreina DE BEI  
Rédactrice en chef adjointe et directrice photo Sciences et Avenir

Marion HISLEN  
Déléguée à la photographie au ministère de la Culture

Brigitte PATIENT  
Journaliste

1955	Jean Dieuzaide		
1956	Robert Doisneau	1987	Agnès Bonnot
1957	Denis Brihat	1988	Keïchi Tahara
1958	René Basset	1989	Gladys et Patrick Zachmann
1959	Jean-Loup Sieff	1990	Hugues de Wurstemberger
1960	Léon Herschtritt	1991	Jean-Louis Courtinat
1961	Jean-Dominique Lajoux	1992	Luc Choquer
1962	Jean-Louis Swiners	1993	Jean-Claude Coutause
1963	Jean Suquet	1994	Xavier Lambours
1964	Jean Garet	1995	Marie-Paule Nègre
1965	Thierry Davoust	1996	Lise Sarfati
1966	Marc Garanger	1997	Patrick Tosani
1967	Pierre et Dorine Berdoy	1998	Florence Chevallier
1968	Claude Sauvageot	1999	Philippe Bazin
1969	Jean-Pierre Ducatez	2000	Klavdij Sluban
1970	Serge Chirol et Claude-Raymond Dityvon	2001	Antoine d'Agata
1971	Jean-Luc Tartarin	2002	Luc Delahaye
1972	Pierre Le Gall et Guillaume Lieury	2003	Stéphane Couturier
1973	Albert Visage	2004	Claudine Doury
1974	Pierre Michaud	2005	Elina Brotherus
1975	Jean-Louis Nou	2006	Yuki Onodera
1976	Eddie Kuligowski, Claude Nuridsany et Marie Perennou	2007	Bertrand Meunier
1977	Roland Laboye	2008	Jürgen Nefzger
1978	Alain Chartier	2009	Stéphanie Lacombe
1979	Françoise Saur	2010	Jean-Christian Bourcart
1980	Gilles Kervella	2011	Guillaume Herbaut
1981	Frédéric Brenner et Jacques Bondon	2012	Denis Darzacq
1982	Prix non attribué	2013	Valérie Jouve
1983	Pascal Dolémieux	2014	Mathieu Pernot
1984	Thierry Girard	2015	Laurent Millet
1985	Hervé Rabot	2016	Laurence Leblanc
1986	Jean-Marc Zaorski	2017	Olivier Culmann
		2018	Stéphane Lavoué
		2019	Raphaël Dallaporta

Soutenu par

---



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

L'ADAGP et la Bibliothèque nationale de France accueillent les délibérations et les proclamations du Prix Niépce et du Prix Nadar.

**{ BnF** | Bibliothèque  
nationale de France

**@dagp**  
Pour le droit des artistes

Le Prix Niépce bénéficie du soutien de :

**PICTO**  
FOUNDATION

•  
**THE  
EYE  
S**  
•

Galerie **Dityvon**

  
université  
angers

  
**escourbiac**  
l'imprimeur

## La photographie à la Bibliothèque nationale de France

Le 6 septembre 1851, Louis-Désiré Blanquart-Évrard vint déposer spontanément les toutes premières photographies de sa production à la Bibliothèque Nationale. Aujourd'hui, grâce à l'application volontaire du dépôt légal, aux donations, à la générosité des artistes et aux nombreuses acquisitions, la collection de la BnF est l'une des premières au monde tant par son ancienneté que par son importance.

Si la collection de photographie contemporaine du département des Estampes et de la photographie a acquis au fil des décennies les œuvres de certains photographes récompensés par le prix Niépce, la BnF a souhaité depuis 2015 étoffer son partenariat avec ce prix essentiel pour l'histoire de la photographie en France en proposant un achat systématique d'un ensemble d'œuvres du lauréat. Cette politique d'acquisition volontariste affirme le soutien constant de la BnF en faveur des photographes travaillant en France de nos jours.

Outre les pionniers du XIX<sup>e</sup> siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget...), le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte dans ses collections **les œuvres de plus de 5200 photographes modernes et contemporains**, français ou étrangers. La BnF conserve le fait photographique dans sa pluralité : photojournalisme (James Nachtwey, Camille Lepage), mode (Guy Bourdin, Helmut Newton), portraits (Isabelle Wateraux, Florence Chevallier), paysages (Mission photographique de la DATAR, Thibaut Cuisset). Ses collections comptent de grands noms de la photographie européenne (Luigi Ghirri, Thomas Ruff), américaine (Diane Arbus, Lewis Baltz), japonaise (Daido Moriyama, Eiko Hosoe).

La Bibliothèque a également très tôt favorisé la mise en valeur de ses collections de photographies, grâce à ses **expositions** : des œuvres de Winogrand, Arbus ou Larry Clark ont ainsi été montrées au public dès les années 70 et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen ou Sophie Calle. En 2018, la BnF a proposé la première grande exposition consacrée aux trois Nadar. Pour cette saison 2020-2021, la BnF déploie toute l'étendue et la richesse de ses collections photographiques à travers des expositions et des collaborations exceptionnelles, aussi bien dans ses enceintes que hors les murs : À la BnF | François-Mitterrand, l'exposition *Ruines* invite à voyager au cœur du bassin méditerranéen et des panoramiques emblématiques de Josef Koudelka (jusqu'au 16 décembre 2020) ; *Le Grand Jeu* d'Henri Cartier-Bresson sera dévoilé aux visiteurs parisiens (du 13 avril au 22 août 2021) après une première étape vénitienne, au Palazzo Grassi. À Paris, les collections de la BnF sont également à l'honneur à travers deux grandes expositions hors les murs : *Girault de Prangey photographe*, au Musée d'Orsay, revient sur cette figure majeure des débuts de la photographie (du 3 novembre 2020 au 7 février 2021) ; *Noir et Blanc, une esthétique de la photographie*, au Grand Palais, exclusivement bâtie autour des collections photographiques de la BnF, propose d'en découvrir les fleurons sous l'angle original du noir et blanc (du 12 novembre 2020 au 4 janvier 2021).

Des fonds photographiques sont conservés par ailleurs dans d'autres départements que celui des Estampes et de la photographie. Le département des Manuscrits conserve des photographies entrées dans des fonds d'écrivains ou de savants (Robert de Montesquiou, Claude Lévi-Strauss...), le département des Cartes et plans garde en dépôt depuis 1942 le fonds photographique de la Société de géographie, la Bibliothèque-Musée de l'Opéra conserve entre autres le fonds Boris Kochno sur les Ballets russes, le département des Arts du spectacle des photographies originales de plateaux de tournages de cinéma. **Aucune autre institution au monde ne rassemble une telle variété et une telle richesse, des origines de la photographie à nos jours.**

---

### Contacts presse

Isabelle Coilly, chargée de communication presse

isabelle.coilly@bnf.fr - 01 53 79 40 11 / 06 59 87 23 47

Marie Payet, chef de service de presse et des partenariats médias

marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18 / 06 63 01 10 74

# **PICTO**

---

## FOUNDATION

Depuis 2016, Picto Foundation, le fonds de dotation des laboratoires PICTO, est heureux de s'associer à Gens d'images pour célébrer et accompagner le Prix Niépce.

Le soutien à cette distinction prestigieuse s'inscrit dans la volonté de Picto Foundation de promouvoir l'énergie, la créativité et l'audace de photographes de talent dans le monde de l'image.

En 2020, nous poursuivons notre ambition de partage d'expérience avec les lauréats et la création d'une nouvelle édition d'artiste. Une partie de la dotation permettra de mettre le savoir-faire du laboratoire PICTO au service du lauréat pour la création d'une œuvre en édition limitée éditée par The Eyes Publishing.

Cette année, nous accueillons avec enthousiasme la nomination de Marina Gadonneix, Prix Niépce 2020. L'œuvre de Marina Gadonneix, qui s'intéresse autant à la fabrication de l'imaginaire qu'à la fabrique de l'image, résonne pleinement avec l'attention que porte Picto Foundation à l'expérimentation de l'image.

Contact Picto Foundation

Clara Bergdoll-Lasserre // 01 53 36 21 05 // [clarab@picto.fr](mailto:clarab@picto.fr)





The Eyes Publishing développe depuis 2013 des projets d'édition, des actions de conseils et d'événements dans le domaine de la photographie et des arts visuels.

Concernés par la création éditoriale comme vecteur essentiel pour les auteurs et instrument de médiation avec les publics, nous portons et soutenons des initiatives singulières et engagées. C'est le cas de la revue The Eyes qui consacre chaque année une place importante à l'édition photo. C'est le cas également des talks que nous organisons conjointement avec Paris Photo, les Rencontres d'Arles et la Maison européenne de la Photographie dans l'objectif de mettre mieux en lumière les projets éditoriaux des artistes et photographes auprès d'un public de passionnés, de collectionneurs et de professionnels.

Il est pour nous naturel de nous associer à une distinction, le Prix Niépce Gens d'images, qui depuis plus d'un demi-siècle s'attache à célébrer et à accompagner le talent d'artistes confirmés.

The Eyes Publishing offre au lauréat la publication d'une édition d'artiste limitée à 300 exemplaires. L'objet hybride qui contiendra des épreuves photographiques originales sera dévoilé en novembre à l'occasion de Paris Photo.

La nomination de Marina Gadonneix, Prix Niépce Gens d'images 2020, est pour nous une invitation particulièrement stimulante pour poursuivre cette nouvelle expérience éditoriale originale.

Contact The Eyes :

Véronique Prugnaud // 06 98 03 82 74 // [veronique@theeyes.eu](mailto:veronique@theeyes.eu)



Plus de 13 000 photographes à travers le monde sont représentés par l'ADAGP qui collecte, répartit et défend leurs droits d'auteur en France, en Europe et dans le monde entier.

Par son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène artistique en initiant et/ou en soutenant des projets propres à valoriser la création photographique.

La Révélation Photographie (Prix LE BAL de la Jeune Création, en partenariat avec l'ADAGP) est décernée tous les deux ans, et encourage les talents émergents de la photographie comme ce fut le cas pour Clément Cogitore en 2015, Yasmina Benabderrahmane en 2017 et Eric Minh Cuong Castaing en 2019.

Chaque année, l'ADAGP octroie dix bourses « Collection Monographie » afin d'aider les artistes pour la publication de leur premier ouvrage monographique. Les 10 bourses annuelles "Ekphrasis" - d'un montant de 2 000 € pour la rédaction, la traduction et la diffusion de textes critiques – mettent en relation 10 duos artistes / critiques d'art. De ces rencontres naissent une analyse littéraire de l'œuvre participant à la valorisation des artistes de la scène française. Ces bourses sont ouvertes à toutes les disciplines de son répertoire et notamment aux photographes.

En 2019, elle poursuit son engagement auprès des photographes en devenant partenaire du Prix Niépce.

Pionnier dans la valorisation du travail des photographes professionnels en France, ce prix incarne la diversité et la richesse de la scène photographique française. L'ADAGP est très heureuse de s'associer à cette prestigieuse reconnaissance portée par Gens d'Images, avec qui elle partage des ambitions communes : mettre en lumière la photographie contemporaine et la faire rayonner au niveau national et international.

---

Contact presse :

Marlene Chalvin : 01 73 79 56 41 - [marlene.chalvin@adagp.fr](mailto:marlene.chalvin@adagp.fr)

ADAGP

11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris

[adagp.fr](http://adagp.fr)



## Galerie Dityvon

Située à Angers au coeur de la bibliothèque Universitaire Saint-Serge, la Galerie Dityvon est un espace dédié à la photographie contemporaine et parrainé en janvier 2012 par Marin Karmitz. L'objectif de la Galerie Dityvon est de sortir la photographie des lieux dédiés et d'en permettre l'accès au plus grand nombre, notamment à la communauté universitaire et d'affirmer le rôle culturel de l'Université d'Angers sur le territoire.

A raison d'une programmation rythmée par trois expositions par an, la Galerie Dityvon offre un lieu d'accrochage sous un immense atrium, dans un environnement ouvert sur les salles de lecture et de travail des étudiants. Un cycle de conférences coordonné par Dominique Sagot-Duvaurox, enseignant chercheur en économie de la culture et directeur de la SFR Confluences, vient compléter la proposition en abordant des sujets en résonance avec l'exposition présentée. Ces temps d'échange, en amont de chaque vernissage, sont gratuits et ouverts à tous.

Depuis sa création, la Galerie Dityvon a régulièrement programmé des expositions de Claude Dityvon, grand photographe de veine humaniste rencontré en 2006. Depuis cette rencontre décisive avec le conservateur de la BU d'Angers, celle-ci héberge sa photothèque. La BU n'est pas propriétaire de l'œuvre de Claude Dityvon mais chaque expo réalisée depuis sa disparition, en accord avec son épouse, peut faire l'objet de location (*Mai 68, Zanzibar, Bidonvilles...*).

Depuis 2014, en partenariat avec Gens d'images, au moment du Festival d'Angers Premiers Plans, en janvier, la Galerie Dityvon accueille et expose le photographe lauréat du prix Niépce : Raphaël Dallaporta, Stéphane Lavoué, Olivier Culmann, Bertrand Meunier, Claudine Doury, Keiichi Tahara autant de photographes présentés à Angers. Enfin, un dernier créneau d'expo permet de développer une logique de collaborations avec des galeries, collectifs ou institutions dédiées.

L'université d'Angers est adhérente au Pôle Art visuels de la Région Pays de la Loire et veille au respect des règles de bonne pratique. Une convention engage systématiquement l'UA avec le photographe ou avec son galeriste, l'auteur perçoit des droits de monstration, et éventuellement, une aide à la production.

**Contact** : Lucie Plessis - [lucie.plessis@univ-angers.fr](mailto:lucie.plessis@univ-angers.fr) - 06 45 28 84 43  
Direction de la culture et des initiatives - Le Qu4tre - Université d'Angers  
4 Allée François Mitterrand - 49000 ANGERS

Escourbiac l'imprimeur est une entreprise de 45 personnes créée et implantée depuis 1963 en France, au cœur du Tarn.  
Récompensée à trois reprises par le Cadrat d'or, cette triple récompense consacre son savoir-faire unique à l'échelle nationale et internationale.  
Escourbiac l'imprimeur collabore avec de nombreux photographes et soutient de multiples manifestations photos dont l'association Gens d'Images et son prestigieux prix Niépce.



**Showroom :**  
258 rue Marcadet  
75018 Paris  
01 44 85 37 77  
[a.escourbiac@escourbiac.com](mailto:a.escourbiac@escourbiac.com)  
[escourbiac@escourbiac.com](http://escourbiac@escourbiac.com)

**Site de production :**  
Route de Lavour  
81300 Graulhet  
05 63 42 84 00

## L'association Gens d'images

Fondée en 1954 par Albert Plécy, Jacques-Henri Lartigue et Raymond Grosset, l'association Gens d'images regroupe tous ceux qui, à titre privé ou professionnel, sont concernés par les images fixes ou animées quel que soit leur support. Tous les types d'images sont prétextes à réflexion et débats. Ce sont des créateurs, des producteurs, des diffuseurs, des conservateurs, des utilisateurs, des chercheurs, qui se retrouvent pour parler de leur métier, de leurs expériences, de leurs recherches. C'est ce brassage de points de vue divers qui fait l'originalité de leurs rencontres.

Confronter les idées, susciter le désir et l'étonnement, inciter à la connaissance pour une meilleure diffusion de ce médium dans toute sa diversité, telle est la vocation de cette association.

Nathalie Bocher-Lenoir, présidente de Gens d'images poursuit l'objectif de dynamiser l'association, de lui donner un souffle nouveau tout en préservant l'esprit de Gens d'images basé sur des rapports humains profonds et sur l'énergie et la créativité de ses membres bénévoles.

## Deux Prix pour la photographie

L'association Gens d'images contribue au rayonnement de la photographie en France à travers ses Prix Niépce et Nadar dont la prestigieuse réputation n'est plus à faire.

**Le Prix Niépce**, fondé en 1955 par Albert Plécy pour donner à la photographie ses lettres de noblesse, est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Il est considéré comme le « Goncourt » de la photographie. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public au travers de la presse et de l'édition, notamment.

**Le Prix Nadar** distingue chaque année, depuis 1955, le meilleur livre de photographie publié en France et met à l'honneur son éditeur. Il est consacré à tous les aspects de l'édition photographique et peut récompenser la monographie d'un auteur reconnu ou d'un nouveau talent, un catalogue d'exposition ou un livre de recherche historique.

Créé en 1999 avec la Fondation HP France, **le Prix Arcimboldo** a distingué les meilleures créations numériques jusqu'en 2013.

## Les activités de Gens d'images

Différents événements sont proposés aux adhérents de l'association afin de susciter le dialogue et d'ouvrir le débat autour des pratiques photographiques.

L'association organise chaque mois des rencontres – Cafés Images et Ateliers.

**Les Cafés Images** se tiennent un samedi par mois, en matinée. Des acteurs du monde photographique sont invités à partager leurs activités et leur passion. Ils sont accueillis à la Médiathèque Edmond Rostand, 34 rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris. La médiathèque propose un fonds exceptionnel de plus de 3500 ouvrages consacré à la photographie.

**Les Ateliers-conférences** ont lieu une fois par mois, en soirée. Ils proposent des projections et des rencontres avec des auteurs de renommée internationale et sont accueillis dans l'auditorium de l'ADAGP.

**Les Visites** proposent aux adhérents de découvrir l'actualité des grandes expositions de photographies, commentées par leur commissaire.

La programmation des Cafés Images, des Ateliers et les conditions d'adhésion à l'association sont en ligne sur le site [www.gensdimages.com](http://www.gensdimages.com)